

SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE

Activités en cours dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut



SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE
RÉGION DES PRAIRIES ET DU NORD
Yellowknife, (T.N.-O.)
Novembre 2002



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

A. RÔLES ET RESPONSABILITÉS DU SCF

Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs (LCCOM)
Loi sur les espèces sauvages du Canada (LESC)
Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages (LPEAVS)
Loi sur les espèces en péril
Loi canadienne sur la protection de l'environnement
Questions internationales
Questions nationales

B. INITIATIVES POUR LE NORD

Revendications territoriales
Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS)
Initiative des écosystèmes nordiques (IÉN)
Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCCN)
Conseil de l'Arctique (CA)

C. ACTIVITÉS ET PROGRAMMES DU SCF

PROGRAMMES INTERNATIONAUX
RENDICATIONS TERRITORIALES
HABITATS CLÉS
PAYSAGES MARINS ET TERRESTRES
OISEAUX DE MER
CANARDS MARINS
OIES ET CYGNES
OISEAUX TERRESTRES
OISEAUX DE RIVAGE
OISEAUX AQUATIQUES BORÉAUX
OISEAUX AQUATIQUES
ESPÈCES MARINES (OURS POLAIRES ET PHOQUES)
AUTRES ESPÈCES
APPLICATION DE LA LOI
SURVEILLANCE ÉCOLOGIQUE

LISTE DES ACRONYMES

FIGURES

1. Régions faisant l'objet de revendications territoriales dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.
2. Emplacement des projets de terrain gérés par le SCF dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

RÉPERTOIRES

Répertoire des bureaux du SCF

Illustrations par Autumn Downey

INTRODUCTION

Le Service canadien de la faune (SCF) effectue des recherches sur la faune dans les Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.) et le Nunavut depuis plus de 50 ans. L'ampleur de l'effort fourni par le SCF pour l'étude des questions touchant la faune du Nord passe cependant souvent inaperçue. L'expertise concernant le Nord est disséminée dans plusieurs unités du Service et les projets sont donc entrepris à partir de plusieurs centres différents : Yellowknife, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg, Hull, Sainte-Foy, et Mt. Pearl (près de St. John's). La Division de la conservation de l'environnement du Nord à Yellowknife fait partie de la Région des Prairies et du Nord et a pour vocation de coordonner les programmes du SCF dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

À l'intérieur de la Région des Prairies et du Nord d'Environnement Canada, c'est la division de la Conservation du Nord, dont la direction est à Yellowknife, qui est responsable des programmes de protection de la faune dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

Le présent document offre un survol des programmes et des projets du SCF dans le Nord et sert de guide de référence pour ce qui est de l'expertise du SCF dans le Nord (Noms et adresses à la fin du présent rapport). Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires concernant le contenu et l'utilité de ce document en les envoyant à l'adresse suivante :

Chef
Division de la conservation de l'environnement du Nord
Service canadien de la faune
3e étage, Diamond Plaza
5204-50th Avenue
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 1E2
Tél. : 867-669-4760
<http://www.pnr-rpn.ec.gc.ca/nature/contact-contactez/contact.fr.html>

A. RÔLES ET RESPONSABILITÉS DU SCF

Le SCF est responsable de la gestion de la faune dans le meilleur intérêt du pays. Les rôles et les responsabilités qui lui sont attribués découlent des lois suivantes

Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs (LCCOM)

En vertu de cette loi, le SCF est responsable de la conservation et de la gestion des oiseaux migrateurs du Canada et de l'application de la réglementation qui régit la chasse et la possession d'oiseaux migrateurs. Le Règlement sur les refuges d'oiseaux migrateurs est le fondement juridique qui permet au SCF de mettre en place et de gérer des refuges pour les oiseaux. On comptait 17 refuges d'oiseaux migrateurs (ROM) en 2002 au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

Loi sur les espèces sauvages du Canada (LESC)

Cette loi permet au SCF de protéger les espèces fauniques en danger d'extinction et d'acquérir des terres pour effectuer des travaux de recherche, de conservation et d'interprétation sur la faune. Ces terres, baptisées réserves nationales de faune (RNF), sont gérées conformément au *Règlement sur les réserves d'espèces sauvages*. Les RNF sont gérées en collaboration avec les habitants locaux, conformément aux dispositions des diverses ententes concernant les revendications territoriales du Nord. Le Nunavut comptait deux réserves nationales de faune en 2002.

Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages (LPEAVS)

En collaboration avec les provinces ou les territoires, le SCF peut contrôler ou interdire l'importation ou l'exportation (internationales) ou le transport (interprovincial) de tout ou partie d'un animal ou d'une plante sauvage.

Loi sur les espèces en péril

La *Loi sur les espèces en péril* permettra d'éviter la disparition ou l'extinction de certaines espèces ou sous-espèces, de rétablir des espèces en péril ou menacées, et d'encourager une gestion prudente des autres espèces afin que ces dernières ne finissent pas elles aussi par être en danger. La loi est basée sur une approche coopérative de la gestion des espèces en péril, en collaboration avec les partenaires provinciaux et territoriaux, comme convenu dans l'Accord pancanadien pour la protection des espèces en péril.

Loi canadienne sur la protection de l'environnement

En vertu de cette loi, le SCF doit effectuer des travaux de recherche visant à élaborer un cadre législatif permettant de protéger les oiseaux migrateurs et leur habitat contre les effets toxiques des contaminants environnementaux.

Questions internationales

Le SCF est responsable de la participation canadienne aux ententes et forums internationaux tels que l'*Accord international sur la conservation des ours polaires et de leur habitat*, le Groupe de spécialistes des ours polaires de l'UICN/CSE, la *Convention relative aux zones humides d'importance internationale et l'Entente Circumpolaire sur la flore et la faune arctique*. Il joue un rôle primordial dans la gestion internationale des oiseaux migrateurs par l'intermédiaire du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS), des conseils sur les couloirs de migration, du Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental (RRORHO) et autres efforts conjoints. Le SCF participe également au Programme de surveillance et d'évaluation de l'Arctique, programme international visant à évaluer et à détailler les effets de la pollution environnementale dans les pays circumpolaires.

Questions nationales

Le SCF joue un rôle dans toutes les questions nationales concernant la faune et mettant en jeu différentes juridictions. Il assure par exemple le secrétariat pour le *Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada* (CSEMDC) et il siège aux comités technique et administratif d'étude de l'ours polaire.

Le SCF a joué un rôle prépondérant dans la détermination de la distribution et de l'évolution des contaminants chez divers animaux, en particulier chez certains oiseaux migrateurs dans le cadre du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord. Il collabore également avec Santé Canada pour informer les résidents du Nord des niveaux de contaminants dans les aliments provenant de la région.

B. INITIATIVES POUR LE NORD

En plus de ses responsabilités et des ses rôles actuels, le SCF soutient un certain nombre d'initiatives axées sur le Nord.

Conseils de cogestion des revendications territoriales et de la faune

La quasi-totalité des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut fait l'objet de revendications territoriales globales de la part des Autochtones (Voir figure 1). La *Convention définitive des Inuvialuit* a été signée en 1984, l'*Entente finale des Gwich'in* en 1992, l'Accord définitif du Nunavut en 1993 et l'*Entente finale des Sahtu* en 1994. Dans le sud des Territoires du Nord- Ouest, les négociations portant sur les revendications territoriales non résolues se poursuivent. Le SCF siège à la table principale de ces négociations et participe à la sélection des territoires. Il applique également diverses obligations juridiques et administratives découlant du règlement des revendications territoriales. Le SCF est un membre actif des conseils de gestion de la faune mis sur pied dans le cadre de chacune des revendications territoriales.

Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS)

Le plan nord-américain de gestion de la sauvagine est un plan d'action international visant à protéger les oiseaux migrateurs sur tout le continent. L'objectif du plan est de faire remonter les effectifs des populations à des niveaux viables à long terme en conservant les habitats importants et en améliorant les connaissances sur la base desquelles les décisions sont prises. Les efforts du PNAGS sont essentiellement mis en œuvre dans le cadre d'entreprises conjointes (*Joint Ventures*) entre organismes privés, individus et organismes gouvernementaux. On compte plusieurs de ces entreprises conjointes au Canada, par exemple le Projet conjoint sur les oies de l'Arctique et le Projet conjoint sur les canards marins.

Initiative des écosystèmes nordiques (IÉN)

L'IÉN est une initiative gérée par Environnement Canada (EC) qui a pour objectif de faciliter une action coordonnée permettant d'identifier et de résoudre les problèmes prioritaires communs concernant le bien-être et la viabilité des communautés et des écosystèmes du Nord. L'IÉN s'intéresse principalement aux changements climatiques, aux contaminants, au développement des capacités, à la surveillance des écosystèmes et aux impacts résultant de l'utilisation des ressources.

Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCCN)

Dans le cadre du PLCCN, le SCF a compilé et diffusé des renseignements concernant la comestibilité de certains aliments issus de produits sauvages, notamment des oiseaux migrateurs. Le programme a aussi donné lieu à une étude poussée de la distribution géographique, de l'évolution temporelle et des effets des contaminants organiques persistants chez les populations d'ours polaires.

Conseil de l'Arctique (CA)

Le Conseil de l'Arctique a été mis en place en 1996 afin d'offrir un forum de haut niveau pour la promotion de la coopération entre les États de l'Arctique, les communautés autochtones de l'Arctique et les autres habitants de l'Arctique concernant la résolution de questions communes, en particulier celles liées au développement durable et à la protection environnementale dans l'Arctique. Cinq groupes de travail soutiennent le Conseil, dont un chargé du programme de Conservation de la flore et de la faune arctiques (CFFA) qui bénéficie également de la contribution du SCF.

C. ACTIVITÉS ET PROGRAMMES DU SCF

PROGRAMMES INTERNATIONAUX

Conservation de la faune et de la flore de l'Arctique (CCFA)

Le programme de CFFA est un forum où les chercheurs, les Autochtones et les gestionnaires de la conservation peuvent discuter des questions touchant la conservation de l'environnement circumpolaire. Parmi les initiatives en cours, on compte un inventaire de l'état et de l'évolution des espèces et écosystèmes clés de la région circumpolaire, une évaluation des impacts écologiques du changement climatique et l'élaboration d'une approche circumpolaire pour la surveillance de la biodiversité dans l'Arctique. Le SCF est l'organisme chargé de la coordination de la contribution canadienne à ce programme.

Durée : En cours.

Personne contact : Kevin McCormick

Projet conjoint sur les canards marins (PCCM)

Le PCCM, une des composantes du PNAGS, est conçu pour améliorer nos connaissances et la façon dont on gère les canards marins de l'Arctique. Le programme permet d'établir les priorités de recherche et les besoins budgétaires, d'examiner les propositions d'études, et de communiquer les résultats des recherches aux parties intéressées. Des représentants des gouvernements fédéraux, provinciaux, territoriaux, d'État du Canada et des États-Unis ainsi que les conseils des voies migratoires et des groupes non gouvernementaux participent à ce projet conjoint.

Durée : En cours.

Personne contact : Kevin McCormick (Conseil de gestion)
Grant Gilchrist, Lynne Dickson (Comité technique)

Projet conjoint sur les oies de l'Arctique (PCOA)

Le PCOA, une des composantes du PNAGS, est conçu pour améliorer nos connaissances et la façon dont on gère les oies de l'Arctique. Le programme permet d'établir les priorités de recherche et les besoins budgétaires, d'examiner les propositions d'études, et de communiquer les résultats des recherches aux parties intéressées. Des représentants des gouvernements fédéraux, provinciaux, territoriaux, d'État du Canada et des États-Unis ainsi que les conseils des voies migratoires et des groupes non gouvernementaux participent à ce projet conjoint.

Durée : En cours.

Personne contact : Kevin McCormick (Conseil de gestion)
Dale Caswell, Jim Hines (Comité technique)
Deanna Dixon (Coordinatrice)

Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN)

L'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord est une entente passée entre plusieurs organismes du Canada, du Mexique et des États-Unis, avec l'aide de la Commission nord-américaine de coopération environnementale, pour faciliter la conservation de tous les oiseaux nord-américains indigènes. L'ICOAN s'efforce de développer, par l'intermédiaire de partenariats, une base biologique solide visant à intégrer les besoins de conservation des oiseaux terrestres, des oiseaux de rivage, des oiseaux aquatiques et de la sauvagine. L'ICOAN travaille également à l'établissement et au renforcement de multiples liens entre les organismes publics, les organismes privés, les propriétaires fonciers et les individus des trois pays afin d'atteindre les objectifs de conservation des oiseaux nord-américains et des

habitats dont ces oiseaux dépendent.

Durée : En cours.

Personne contact : Loney Dickson

Administration du Programme des oiseaux de rivage du Nord

Le Programme des oiseaux de rivage du Nord a été mis sur pied pour répondre aux besoins mis en lumière par les plans de conservation nationaux et continentaux. En particulier, le plan concernant les espèces non chassées s'efforce de combler les lacunes présentes dans les programmes du SCF dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut et qui ont été relevées dans l'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord et dans le Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage.

Durée : de 1999 à 2006

Personne contact : Vicky Johnston

REVENDEICATIONS TERRITORIALES

Convention définitive des Inuvialuit (CDI)

Signée en 1984, cette convention a conclu la première revendication territoriale globale des Territoires du Nord-Ouest. Le SCF participe à un certain nombre d'études dans la région et est représenté au Conseil consultatif sur la gestion de la faune qui s'occupe de tous les problèmes importants liés à la faune dans la Région désignée des Inuvialuit (RDI). Le SCF agit aussi comme conseiller pour le *Southern Beaufort Sea Polar Bear Management Agreement* entre les Inuvialuit du Canada et les Inupiat d'Alaska.

Durée : En cours.

Personne contact : Jim Hines

Entente finale des Gwich'in (EFG)

L'application intégrale de cette entente, signée en 1992, nécessitera un certain nombre d'années. Un employé du SCF siège au Conseil des ressources renouvelables Gwich'in (CRRG), qui s'occupe de toutes les questions d'importance concernant la faune dans la Région désignée des Gwich'in.

Durée : En cours.

Personne contact : Paul Latour

Accord définitif du Nunavut (ADN)

L'application intégrale de cet accord, signé en 1993, nécessitera plusieurs années. Un employé du SCF siège au Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut qui s'occupe de toutes les questions d'importance concernant la faune dans la région du Nunavut.

Durée : En cours.

Personne contact : Kevin McCormick

Entente finale des Sahtu (EFS)

L'application intégrale de cette entente, signée en 1994, nécessitera un certain nombre d'années. Un employé du SCF siège au Conseil des ressources renouvelables Sahtu (CRRS), qui s'occupe de toutes les questions d'importance concernant la faune dans la Région désignée des Sahtu.

Durée : En cours.

Personne contact : Paul Latour

Revendication territoriale des Dogrib

En tant qu'organisme fédéral chargé de la faune, le SCF fait partie de l'équipe fédérale qui négocie l'établissement d'une entente concernant une revendication territoriale soumise par le Conseil du Traité no 11 des Dogrib. L'entente finale a été négociée en septembre 2002 et elle devrait être ratifiée par les communautés Dogrib au début de 2003. Elle prévoit l'établissement d'un Conseil des ressources renouvelables pour le Wekeezhii, qui sera l'organe de cogestion de la faune sur le secteur négocié.

Durée : En cours.

Personne contact : Paul Latour

Revendication territoriale des Deh Cho

La Première nation Deh Cho a fait savoir qu'elle désirait négocier une entente prévoyant l'autonomie territoriale. Un accord-cadre et une entente provisoire pour l'exploitation des ressources ayant été conclus, les négociations détaillées devraient commencer au début de 2003.

Durée : En cours.

Personne contact : Paul Latour

Revendication territoriale de South Slave

Les métis de South Slave ont signé une entente de mesures conservatoires en 2002 et sont en train de négocier une large entente de principe pour leurs revendications territoriales.

Durée : En cours.

Personne contact : Paul Latour

HABITATS CLÉS

Gestion des zones protégées

Le SCF gère 16 refuges d'oiseaux migrateurs (ROM) et deux réserves nationales de faune (RNF) dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Les principales activités de gestion consistent à élaborer des plans de gestion, à examiner les demandes de permis et à informer le public. L'ADN prévoit l'établissement de plans de gestion pour toutes les zones dont la protection relève du SCF à l'intérieur de la région du Nunavut et la négociation d'ententes sur les répercussions et les retombées pour les Inuits (ERRI) pour un grand nombre de ces zones.

Location: Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : En cours.

Partenaires : Conseils de cogestion de la faune, OCT locales et NTI.

Personne contact : Paul Latour (T.N.-O.); Mark Mallory (Nunavut)

Entente sur les répercussions et les retombées pour les Inuits (EERI)

En vertu de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, le gouvernement et les Inuits doivent négocier une EERI pour toutes les zones de conservation qui existaient lors de la négociation de l'entente finale, et ce avant l'établissement de nouvelles zones de conservation. Environnement Canada négocie une EERI cadre qui couvrira toutes les réserves ainsi que jusqu'à quatre nouvelles zones.

Location: Nunavut

Durée : En cours.

Personne contact : Victoria Johnston

Établissement de zones protégées dans la vallée du Mackenzie

Les activités dans les secteurs de l'énergie, des mines et de la foresterie allant probablement augmenter dans la vallée du Mackenzie, il est de plus en plus urgent de mettre sur pied un réseau de zones protégées qui représenteront la diversité biologique de la vallée du Mackenzie et protégeront les habitats clés. Le SCF collabore avec ses partenaires pour délimiter et instituer ces sites dans le cadre de la stratégie des zones protégées des Territoires du Nord-Ouest.

Location : Territoires du Nord-Ouest

Durée : En cours.

Partenaires : Les Premières nations, le WWF, Canards Illimités Canada, la Société pour la protection des parcs et des sites naturels du Canada, le gouvernement des Territoires du Nord- Ouest, MAINC

Personne contact : Paul Latour

Réserve nationale de faune de Nirjutiqavvik

La Réserve nationale de faune de Nirjutiqavvik, dans l'île Coburg, a été officiellement ouverte en 1995. Elle contribue à la protection des grandes populations de guillemots de Brünnich, de fulmars boréaux et de mouettes tridactyles qui y nichent. En 1996, un comité de gestion a été mis sur pied pour aider le SCF à gérer quotidiennement la région du Nunavut. Les négociations portant sur l'ERRI arrivent à leur fin et le plan de gestion est en cours d'élaboration.

Location: Figure 2 - point 32

Durée : En cours.

Partenaires : OCT d'Iviq (fjord Grise).

Personne contact : Mark Mallory

Réserve nationale de faune d'Igaliqtuuq

La baie Isabella, dans l'île de Baffin, contient des habitats d'été essentiels pour la population des baleines boréales de l'Arctique Est. La communauté de Clyde River a proposé la création d'une réserve nationale de faune dans cette baie pour la protection des baleines boréales et de leur habitat. Les négociations portant sur l'ERRI continuent. La désignation officielle de la réserve aura lieu peu de temps après la conclusion de ces négociations. Dans le cadre du processus de création de la réserve nationale de faune, le SCF effectuera un inventaire des animaux et de l'habitat afin de dresser le tableau des conditions écologiques actuelles de la zone.

Location: Figure 2 - point 29

Durée : En cours.

Partenaires : OCT de Nangmoutaq, MAINC, MPO et GTNO.

Personne contact : Victoria Johnston, Mark Mallory

Évaluation de l'état écologique et des ressources de la réserve d'espèces sauvages Edezhie proposée

En octobre 2002, le SCF a obtenu une mise en réserve sur 5 ans pour la zone protégée Edezhie proposée (25 000 km²), qui comprend une forêt boréale naturelle et d'importantes terres humides boréales. Pendant cette période, le SCF collaborera avec ses partenaires pour évaluer l'écologie et les ressources minérales de la zone Edezhie comme décrit dans l'étape 5 de la stratégie des zones protégées des Territoires du Nord-Ouest. On déterminera les limites de la zone et on élaborera un plan de gestion. Ces informations seront utilisées pour décider si la zone est officiellement désignée en vertu de la Loi sur la faune ou du *Règlement sur les réserves d'espèces sauvages*.

Location: Figure 2 - point 12

Durée : 2002 à 2006

Partenaires : Première nation Deh Cho, Canards Illimités Canada, gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, WWF, MAINC

Personne contact : Paul Latour

Cartographie de l'habitat du Refuge d'oiseaux de Dewey Soper

Le nombre croissant d'oies se nourrissant dans le Refuge d'oiseaux de Dewey Soper pourrait avoir d'inquiétantes répercussions. La surface de cette région est actuellement cartographiée à l'aide du satellite Landsat TM. Des travaux sur le terrain ont été effectués en 1999 avant que les cartes ne soient finalement établies.

Location: Figure 2 - point 19

Durée : En cours.

Partenaires : PCAO, ÉPCP, Conseils des voies migratoires du Mississippi et du Centre.

Personne contact : Andrew Didiuk, Mark Mallory

Cartographie de l'habitat sur les refuges d'oiseaux migrateurs de l'île Southampton

Il est nécessaire d'effectuer une évaluation de la disponibilité, de la distribution et de la diversité des habitats dans les refuges d'oiseaux migrateurs et les réserves nationales de faune du Nunavut pour résoudre les problèmes de limites et d'utilisation des terres dans les zones de conservation ou dans leur voisinage, ainsi que les problèmes concernant la dégradation de l'habitat liée à la surabondance des oies blanches. La cartographie des sites de l'île Southampton viendra compléter la série de projets de cartographie entrepris pour les refuges d'oiseaux migrateurs de la baie de la Reine-Maud, de la rivière McConnell et de Dewey Soper.

Location: Figure 2 - point 18 and 25

Durée : 2000 à 2003

Partenaires : OCT de Coral Harbour, ÉPCP

Personne contact : Mark Mallory, Al Fontaine

Inventaire de l'habitat et de la faune sur les réserves nationales de faune proposées sur le cap Searle et la baie Reid

Le SCF essaie depuis le milieu des années 1980 de protéger les colonies d'oiseaux de mer du cap Searle et de la baie Reid. En mai 2000, la communauté de Qikiqtarjuaq et le SCF ont convenu d'entamer la mise en place de ces nouvelles réserves nationales de faune. Les caractéristiques naturelles des sites ainsi que l'effectif et la condition actuels des colonies seront des données importantes pour évaluer les impacts des bateaux de croisière et du trafic commercial qui devraient augmenter autour de ces sites.

Location: Figure 2 - point 28

Durée : 2000 à 2002

Partenaires : OCT de Nattivak, WWF, Municipalité de Qikiqtarjuaq

Personne contact : Mark Mallory, Al Fontaine

Effets de l'exploration sismique sur les oiseaux migrateurs et sur leur habitat dans la refuge d'oiseaux de l'île Kendall

On ignore la sévérité des impacts de l'exploration sismique sur les oiseaux migrateurs et sur leur habitat dans l'environnement arctique. Compte tenu du niveau actuel et à venir des explorations sismiques dans la refuge d'oiseaux de l'île Kendall, il est nécessaire de déterminer la nature et la durée des effets sismiques sur l'abondance des oiseaux (principalement les oiseaux de rivage et les passereaux) et sur la végétation. En collaboration avec l'Université de l'Alberta et l'industrie, le SCF a lancé une étude des effets de l'exploration sismique sur les oiseaux migrateurs et leur habitat dans la refuge.

Location: Figure 2 - point 3

Durée : 2002 à 2004

Partenaires : L'Université de l'Alberta, l'industrie

Personne contact : Paul Latour

PAYSAGES TERRESTRES ET MARINS

Examen environnemental des activités de développement

Le SCF examine les permis d'utilisation des terres, les permis d'exploitation hydraulique, les permis d'exploitation et les demandes de permis pour les réserves qui sont liés à la population des oiseaux migrateurs et à la gestion de l'habitat. Les développements à grande échelle sur les terres de la Couronne (qui recouvrent une grande superficie des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut) doivent être examinés suivant les processus associés aux diverses revendications territoriales, en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (LCEE)* ou de la *Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie*.

Location: Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : En cours.

Personne contact : Vanessa Charlwood

Le Plongeon catmarin comme indicateur environnemental

L'exploitation des réserves de pétrole et de gaz dans la mer de Beaufort pourrait avoir de sérieuses répercussions sur les populations d'oiseaux de la région. Cette étude a pour objet d'évaluer l'effectif et la productivité des spécimens reproducteurs d'une espèce indicatrice, le Plongeon catmarin, avant et après les chantiers de développement. Les résultats issus des cinq premières années de l'étude sont maintenant analysés. La phase suivante du projet dépendra du calendrier de développement.

Location : Figure 2 – point 2

Durée : De 1985 jusqu'à une date indéterminée.

Partenaires : ÉPCP et MAINC.

Personne contact : Lynne Dickson.

Les cygnes siffleurs comme indicateurs des développements pétroliers et gaziers dans le delta du Mackenzie

La région du delta du Mackenzie est l'une des plus importantes aires de nidification pour les cygnes siffleurs de l'Amérique du Nord. Près d'un tiers de la population orientale des cygnes siffleurs niche dans la région désignée des Inuvialuit et au voisinage des terres Gwich'in. La population continentale des cygnes siffleurs est faible comparée à celle de la plupart des autres oiseaux aquatiques. Cette espèce a une productivité faible et doit vivre longtemps pour maintenir ses effectifs. Les cygnes siffleurs sont donc sensibles à une récolte excessive et peuvent être touchés par les développements liés à l'énergie. Les couples, les nids et les couvées sont faciles à recenser à partir d'un aéronef et l'espèce peut donc être utilisée comme un indicateur fiable des impacts environnementaux des développements pétroliers et

gaziers ainsi que d'autres agresseurs environnementaux dans le delta.

Location : Figure 2 – point 3

Durée: 2001 à 2003

Partenaires: USFWS, MAINC, DU, UNBC, HFC

Personne contact : Jim Hines

Distribution et abondance de la sauvagine et d'autres oiseaux migrateurs dans la région du delta du Mackenzie

L'objet de ce projet est d'étudier l'évolution du nombre des espèces de sauvagine dans le delta du Mackenzie, d'évaluer les impacts des développements pétroliers et gaziers sur les populations d'oiseaux migrateurs dans la région désignée des Inuvialuit et de garantir qu'un effectif durable et suffisant de sauvagines est maintenu dans cette région pour l'utilisation des Inuvialuit et des autres Canadiens.

Le delta du Mackenzie, la péninsule Tuktoyaktuk et les parties avoisinantes de la région continentale désignée des Inuvialuit font parties des plus importantes zones de nidification pour la sauvagine et d'autres oiseaux migrateurs de l'Amérique du Nord. De nombreuses espèces de la sauvagine sont chassées par les résidents locaux à des fins alimentaires et les Inuvialuit tiennent donc à ce que ces populations soient gérées prudemment. On s'inquiète par ailleurs du statut de nombreuses espèces aux niveaux national et continental, ce qui justifie davantage de mettre en place une gestion prudente. Les développements proposés de champs de gaz naturel dans la région pourraient avoir des effets irréversibles sur la population de sauvagine.

Location : Figure 2 – point 3

Durée: 2002 à 2004

Partenaires : CCGF, ÉPCP

Contact: Jim Hines

OISEAUX DE MER

Études de la population et du comportement des mouettes de Sabine dans la baie East (île Southampton)

Les mouettes de Sabine occupent une niche écologique différente de celles des autres oiseaux de mer parce qu'elles se nourrissent dans divers habitats marins et dulcicoles. Cette étude consiste à enregistrer les fluctuations démographiques à long terme dans la baie East de l'île Southampton et à identifier les facteurs qui influent sur les variations annuelles de la population et de la fécondité. Les taux de survie et la fidélité des mouettes de Sabine à l'égard de leur partenaire et de leur site de nidification seront également déterminés.

Location : Figure 2 – point 25

Durée : De 1998 à 2001.

Partenaires : PFSN, ÉPCP, Memorial University, OCT de Coral Harbour et IRN.

Personne contact : Grant Gilchrist et Ian Stenhouse (Memorial University).

Recensements des mouettes blanches nichant sur l'île d'Ellesmere

Les mouettes blanches qui se reproduisent dans les régions reculées de l'Extrême-Arctique sont considérées comme étant une espèce en danger par le CSEMDC à cause de leur faible effectif, du faible nombre de colonies de nidification et de leur intolérance vis-à-vis de toute perturbation. Le dernier relevé démographique date de 1985. Les Inuits de la baie Resolute et du fjord Grise ont récemment signalé une diminution du nombre de mouettes blanches aperçues dans la région. Le présent projet se propose d'effectuer un nouveau recensement des colonies de nidification sur l'île d'Ellesmere et d'établir une base de données sur les tendances démographiques de l'espèce. Les premiers résultats suggèrent un déclin substantiel des populations dans tout le Nunavut.

Location : Figure 2 – point 33

Durée : De 2002 à 2004.

Partenaires : WWF, ÉPCP, Loi sur les espèces en péril

Personnes contact : Grant Gilchrist. Mark Mallory

Dynamique de la population des guillemots de Brünnich

Le Guillemot de Brünnich est deuxième au classement des oiseaux migrateurs les plus chassés au Canada. Un grand nombre d'individus de cette espèce sont également victimes des déversements d'hydrocarbure et de la pêche au filet maillant. De plus, de nombreux aspects biologiques de la reproduction des guillemots (diète, moment de la ponte, poids à l'âge adulte et croissance des poussins) dépendent des conditions environnementales. L'étude des changements annuels de l'écologie des guillemots de Brünnich nous aide à suivre les changements continus affectant les écosystèmes marins locaux. Cette étude contribuera à augmenter nos connaissances de la dynamique de la population des guillemots de Brünnich et aidera à la formulation de stratégies de gestion plus efficaces.

Location : Figure 2 – point 21, 22

Durée : De 1984 jusqu'à maintenant.

Partenaires : ÉPCP, Université d'Ottawa, Memorial University of Newfoundland, IRN et PFSN.

Personne contact : Tony Gaston.

Études des oiseaux de l'Extrême-Arctique dans la baie Lancaster Sound

L'Extrême-Arctique canadien, en particulier la région des baies Jones Sound et Lancaster Sound, est une région importante pour la nidification des oiseaux de mer : fulmars boréaux, goélands bourgmestres, goélands de Thayer, mouettes tridactyles, guillemots de Brünnich et guillemots à miroir. On ne sait que peu de chose sur les tendances démographiques de ces espèces malgré l'importance ornithologique de cette région.

Les processus biologiques qui interviennent dans les écosystèmes marins de l'Extrême-Arctique sont

étroitement synchronisés au cycle de la fonte et de la prise de la glace de mer. La tendance actuelle au réchauffement planétaire rend plus précoce la fonte de la glace de mer et réduit probablement la densité de glace flottante sur la mer en été. Pour l'instant, on ignore tout des effets possibles des changements climatiques sur les écosystèmes marins de l'Est de l'Extrême- Arctique canadien et sur les oiseaux de mer qui y vivent.

Sur l'île Prince Leopold, on prévoit comparer la situation actuelle aux données des années 1970 concernant la biologie de reproduction, la phénologie et le régime alimentaire des oiseaux de mer afin d'évaluer les changements intervenant dans les écosystèmes et la réponse des oiseaux de mer à ces changements.

Location : Figure 2 – point 30, 31, 32

Durée : En cours

Partenaires : ÉPCP, Université d'Ottawa et PFSN

Personne contact : Tony Gaston, Grant Gilchrist

Surveillance de la population des oiseaux de mer de l'Arctique Est

À la fin des années 1970 et au début des années 1980, les chercheurs ont commencé à recenser les populations de plusieurs colonies d'oiseaux de mer de l'Arctique Est. Ils ont enregistré les fluctuations démographiques de quelques colonies de guillemots de Brünnich, de fulmars boréaux et de mouettes tridactyles. Les données pour une même colonie sont comparées selon des intervalles variant entre 5 et 10 ans durant lesquels les autres colonies sont étudiées.

Location : Figure 2 – point 21, 22, 25, 26, 30, 31, 32

Durée : 1996 à 2006.

Partenaires : ÉPCP et IRN.

Personnes contact : Grant Gilchrist, Tony Gaston et Gilles Chapdelaine (colonie de la baie d'Ungava), Mark Malory

Contaminants chez les oiseaux de mer de l'Arctique

Les oiseaux de mer, de par leur position dans la chaîne alimentaire, peuvent être utilisés comme indicateurs de l'état des écosystèmes marins si l'on mesure leur degré de contamination chimique. De plus en plus de données montrent que les biotes arctiques sont exposés à des niveaux de contaminants supérieurs à ceux prévus. Le présent projet, toujours en cours, a permis de mesurer les concentrations de contaminants dans les tissus et les œufs de certains oiseaux de mer nichant dans l'Arctique depuis les années 1970.

Location : Figure 2 – point 31

Durée : Périodique et en cours.

Partenaires : ÉPCP et MAINC.

Personne contact : Birgit Braune.

Écologie de la reproduction des mouettes de Sabine dans la baie East, sur l'île Southampton.

Les mouettes de Sabine n'ont que rarement été étudiées depuis leur découverte en 1818 et les données concernant l'écologie de l'espèce ne provient essentiellement que de rapports anecdotiques. Nichant dans l'Arctique et traversant l'équateur lors de leur migration, leurs aires de nidification ont rarement été visitées, leurs aires d'hivernage n'ont été inventoriées que récemment et leurs routes de migration sont encore mystérieuses. De plus, la Mouette de Sabine est considérée comme étant un cas particulier au sein de la famille des mouettes (Laridae), distincte du point de vue phylogénétique, et hautement atypique du point de vue comportemental. C'est précisément son comportement atypique qui fait de la Mouette de Sabine un sujet intéressant et utile pour une étude de l'écologie de la reproduction et du comportement.

Location : Figure 2 – point 25

Durée : 1998 à 2002

Partenaires : Memorial University

Personne contact : Grant Gilchrist

Recensement des guillemots de Brünnich au cap Parry (Territoires du Nord-Ouest)

Le cap Parry abrite la plus petite colonie connue de guillemots de Brünnich dans l'Arctique canadien. Des analyses génétiques ont récemment confirmé que ces guillemots appartiennent à la population du Pacifique Nord et non à la population de l'Atlantique Nord. Cette colonie est donc installée à la limite est de l'aire de répartition de la population du Pacifique et peut donc être utilisée pour la surveillance de la population. Ce projet a consisté à recenser la colonie du cap Parry afin de détecter les changements affectant la population qui nidifie à cet endroit et de participer à la mise en œuvre de la stratégie de surveillance d'ensemble des oiseaux de mer dans l'Arctique canadien mise au point par le Service canadien de la faune en 1998. Le cap Parry sera recensé tous les 5 à 10 ans.

Location : Figure 2 – point 5

Durée : En cours, recensement tous les 5 à 10 ans

Partenaires :

Personne contact : Grant Gilchrist

CANARDS MARINS

Écologie de la reproduction et survie de l'Eider à duvet du Pacifique dans l'Arctique Central

La population d'eiders à duvet du Pacifique qui niche dans les régions centrale et occidentale de l'Arctique canadien a diminué de plus de 50 % entre 1976 et 1996. Les raisons de ce déclin sont inconnues. La présente étude porte sur l'écologie de la reproduction et la survie de ces oiseaux sur une aire de nidification centrale à l'est de l'inlet Bathurst afin de déterminer si les conditions qui prévalent sur l'aire en question contribuent à leur déclin.

Location : Figure 2 – point 9

Durée : De 2000 à 2010.

Partenaires : CGRFN et ÉPCP.

Personne contact : Lynne Dickson.

Survie et reproduction de l'Eider à tête grise au lac Karrak

On estime que la population d'eiders à tête grise d'Amérique du Nord a diminué de 75 % en au cours des quarante dernières années. Il est nécessaire de recueillir des données de base sur les fluctuations de population, la reproduction et l'hivernage de l'Eider à tête grise afin de pouvoir élaborer une stratégie de gestion et de conservation de cette espèce. Une étude a été commencée au lac Karrak où niche une population d'eiders à tête grise en « semi-colonie ».

Location : Figure 2 – point 15

Durée : De 1995 à 2000.

Partenaires : CGRFN, ÉPCP, Institute for Waterfowl and Wetlands Research, Delta Waterfowl and Wetlands Research Stations, University of Saskatchewan et PFSN.

Personne contact : Ray Alisauskas

Localisation des aires de mue et d'hivernage de l'Eider à duvet du Pacifique

La population des eiders à duvet du Pacifique qui nichent dans le centre de l'Arctique canadien et hivernent à l'Ouest du continent a diminué de plus de 50 % entre 1976 et 1996. Les raisons de ce déclin restent obscures. Les données relatives à la chasse indiquent que l'espèce ne fait pas l'objet d'une chasse intensive. et la plupart des zones de nidification n'ont pas été perturbées par l'homme. Des déclin similaires observés chez les trois autres espèces d'eiders dans le secteur de la mer de Béring suggèrent une cause liée au changement des conditions sur les aires d'hivernage. La distribution en mer, en particulier dans la mer de Béring, des eiders à duvet du Pacifique n'est pas bien connue. Cette étude propose de délimiter les importantes aires de mue et d'hivernage des eiders à duvet du Pacifique dans le centre de l'Arctique canadien.

Durée : 2001 à 2004

Partenaires : USFWS, ÉPCP, Programme conjoint sur les canards de mer, National Fish and Wildlife Foundation

Personne contact : Lynne Dickson

Recensement des eiders en migration lors de leur passage à la pointe Barrow (Alaska)

La plupart des eiders qui nichent dans l'Arctique canadien occidentale passe par la pointe Barrow, en Alaska, lors de leur migration de printemps. Il est donc possible d'utiliser ce site pour les dénombrer. Les dénombrements systématiques effectués en 1976, 1987, 1994 et 1996 indiquent que les populations d'eiders à tête grise et d'eider à duvet ont diminué de plus de 50 % sur cette période de 20 ans. Les dénombrements seront répétés en 2003 et en 2004 afin de déterminer si ces deux populations d'eider de l'Arctique occidentale continuent à décliner.

Location : Figure 2 – point 1

Durée : 2003 à 2005

Partenaires : University of Alaska Fairbanks, North Slope Borough Alaska, USFWS



Personne contact : Lynne Dickson

Études démographiques des populations d'eiders à duvet et d'eiders à tête grise nichant le long de la baie East de l'île Southampton

Les eiders font l'objet d'une chasse intensive dans les régions côtières du Canada, dans certaines parties des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ainsi que dans le Sud-Ouest du Groenland. La baie East de l'île Southampton abrite une des plus hautes densités d'eiders à duvet et d'eiders à tête grise de l'Arctique Est canadien. Les données recueillies sur la survie et la reproduction de l'eider dans cette région permettront d'acquérir les connaissances de base nécessaires à la gestion efficace de ces deux espèces.

Location : Figure 2 – point 25

Durée : De 1996 à 2006.

Partenaires : PFSN, Trent University, OCT de Coral Harbour, IRN, Greenland Research Institute et Memorial University.

Personnes contact : Grant Gilchrist et Myra Roberston.

Écologie hivernale de l'Eider de la baie d'Hudson dans les îles Belcher (Nunavut)

Les eiders de la baie d'Hudson constituent une espèce importante du point de vue économique pour la communauté de Sanikiluaq. Les eiders passent l'hiver dans des polynies, clairières d'eau libre, près des îles Belcher et sur la côte ouest du Québec. Or, le gel de ces clairières peut engendrer de véritables hécatombes dans la colonie. Cette étude se propose d'examiner l'écologie et l'utilisation de l'habitat des eiders pendant les mois d'hiver afin d'améliorer les connaissances actuelles concernant la fréquence, l'amplitude et l'impact de ces hécatombes.

Location : Figure 2 – point 23

Durée : De 1998 à 2003.

Partenaires : CGRFN, HFC, WWF, Réseau de recherches en écologie faunique dans la région canadienne de l'Atlantique, la municipalité de Sanikiluaq et le Satellite Imaging Centre d'Alaska.

Personnes contact : Grant Gilchrist et Greg Robertson.

Contamination des eiders à tête grise par des métaux lourds au lac Karrak : effet sur le taux de survie des adultes

Les spécialistes pensent que les populations d'eiders à tête grise de l'Amérique du Nord ont diminué de 75 % sur les quatre dernières années. Des études ont démontré la présence de cadmium et d'autres

métaux en hautes concentrations dans des canards marins de l'Arctique canadien. La présente étude consiste à examiner les relations entre les concentrations métaux lourds dans les échantillons de sang prélevés sur des eiders à tête grise femelles adultes et leur taux de survie.

Location : Figure 2 – point 15

Durée : 1997 à 2001

Partenaires : IÉN

Contact: Mark Wayland

Recensement des oiseaux marins dans la baie Frobisher

Le nombre d'eiders est en déclin dans le Nunavut mais c'est dans la baie Frobisher que l'on peut encore en rencontrer de grands nombres. C'est également un site marin clé où l'on trouve les polynies essentielles aux oiseaux marins qui migrent ou qui passent l'hiver. Cette étude consistera à recenser les îles de la baie Frobisher où l'on pense trouver des colonies d'eiders et de guillemots. Elle prévoit également le recensement des polynies de la baie Frobisher pour établir la distribution temporelle des oiseaux marins avant leur nidification.

Location : Figure 2 – point 27

Durée : 2002 à 2005

Partenaires :

Personne contact : Mark Mallory

Besoins en habitat des macreuses brunes et des macreuses à front blanc dans la région du delta du Mackenzie

Les populations de macreuses brunes et de macreuses à front blanc déclinent apparemment depuis quelques années sur tout le continent. Les populations de la forêt boréale du nord de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et des Territoires du Nord-Ouest ont probablement diminué de près de 75 % au cours des 50 dernières années. L'objectif principal de cette étude est d'évaluer la façon dont les caractéristiques spécifiques des terres humides affectent l'abondance, la distribution et la productivité des macreuses brunes (*Melanitta fusca*) et des macreuses à front blanc (*M. perspicillata*) dans une portion de leur aire centrale de nidification, près d'Inuvik (Territoires du Nord-Ouest). Les travaux de recherche consisteront en particulier à mettre en évidence la sélection de l'habitat par ces espèces.

Location : Figure 2 – point 3

Durée : 2000 à 2003

Partenaires : Institut arctique de l'Amérique du Nord, SCF, Initiative portant sur les écosystèmes nordiques d'Environnement Canada, Horizons Sciences d'Environnement Canada, CRRG, IRTHS, CRSNG, PFSN, ÉPCP, U of S – Département de biologie

Personne contact : Bob Clark

OIES ET CYGNES

Bureau de coordination du Projet conjoint sur les oies de l'Arctique (PCOA)

Le SCF gère le bureau de coordination pour le PCOA. Le bureau, situé à Edmonton, recueille les propositions de projets, offre un financement pour les projets et suit les données financières. Le bureau de coordination dirige également des activités de communication, offre son aide pour tout ce qui concerne les documents relatifs aux politiques et aux programmes et assure la liaison entre le comité technique du PCOA et le conseil de direction, les partenaires et les autres parties intéressées.

Durée : En cours

Partenaires : SCF Pacifique et Yukon, Prairies et Nord, Québec, Ontario, HQ, ÉPCP, gouvernements des Territoires du Nord-Ouest, du Manitoba, de l'Ontario, DU, USFWS, U.S. Flyways, gouvernements d'États,

Personne contact : Deanna Dixon

Gestion de l'accroissement des populations de l'Oie des neiges

La population des petites oies des neiges du milieu du continent, en expansion rapide, cause des dommages étendus aux marais côtiers le long de la côte ouest de la baie d'Hudson. Ce problème a incité des gestionnaires de la faune à envisager diverses mesures de réduction de cette population par la chasse. Le SCF, en collaboration avec les gouvernements territoriaux et provinciaux du Canada et les gouvernements américains fédéral et d'États, met en place de nombreuses techniques permettant d'augmenter la récolte d'oies des neiges et d'empêcher l'aggravation des dommages causés par cette espèce à l'environnement. Le nombre des grandes oies blanches augmente aussi, entraînant de sérieux problèmes de dommages aux récoltes.

Durée : En cours

Partenaires : Projet conjoint sur les oies de l'Arctique, gouvernements des Territoires du Nord-Ouest, du Nunavut, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec; USFWS, gouvernement d'États des États-Unis, DU.

Personne contact : Jim Leafloor
Raymond Sarrazin
Deanna Dixon

Lien entre l'abondance des oiseaux de rivage et des passereaux nicheurs avec la colonie d'oies des neiges de l'île Banks

Les effectifs croissants de petites oies blanches sur l'île Banks pourraient entraîner la perte à court terme d'habitats importants pour les oies et d'autres oiseaux migrateurs. L'objet de cette étude est de déterminer l'abondance des oiseaux de rivage et des passereaux nicheurs à l'intérieur et à des distances croissantes de la colonie des oies des neiges de l'île Bank et d'évaluer l'impact de l'accroissement des effectifs des petites oies blanches sur l'habitat des basses terres de la toundra de l'île Banks. Des travaux sur le terrain ont été effectués en 2002. L'analyse des données et la préparation des rapports sont en cours.

Location : Figure 2 – point 6

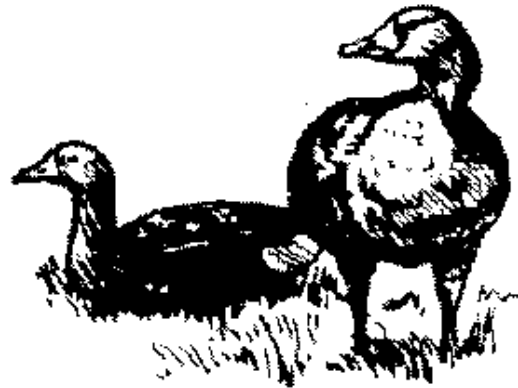
Durée : 1999 à 2002

Partenaires :

Personne contact : Paul Latour, Jim Hines

Impact de l'augmentation de la chasse sur la population d'oies des neiges de l'Arctique Occidentale

Les effectifs des oies des neiges ont considérablement augmenté sur l'île Banks mais restent faibles sur le continent (p. ex. sur l'île Kendall) ou ont diminué par endroit (rivière Anderson). Bien qu'il soit probablement opportun d'intensifier la chasse sur l'ensemble de la population des oies des neiges dans l'Arctique occidentale, il faut néanmoins évaluer l'impact qu'une telle intensification à l'intérieur et à l'extérieur de la RDI pourrait avoir sur les effectifs des oies. Il faut en particulier déterminer, à l'intérieur de la RDI, quel serait l'impact d'une intensification de la chasse des oies sur les petites colonies du continent et sur la grande colonie de l'île Banks. L'étude sera menée en baguant des oies des différentes colonies afin de déterminer d'où viennent les oies abattues. L'étude devrait permettre de délimiter les secteurs où une chasse sélective des oies de l'île Banks pourrait prendre place sur le continent de la RDI et fournir également des renseignements précieux sur le décalage des distributions d'automne, d'hiver et de printemps des oies des neiges de l'Arctique occidental.



Location : Figure 2 – point 3, 4, 6

Durée : 1999 à 2004

Partenaires : CCGF, ÉPCP

Personne contact : Jim Hines

Impacts des oies des neiges sur la basse toundra de l'île Banks

La colonie de petites oies blanches sur l'île Banks a rapidement grandi (plus de 6 % d'augmentation des effectifs depuis 1981). À long terme, un tel taux d'accroissement démographique pourrait entraîner des dommages importants à l'habitat de basse toundra dont dépendent l'oie des neiges et de nombreuses autres espèces. Les dommages infligés à l'écosystème de la toundra et l'effondrement des populations d'oies des neiges et de bœufs musqués qui pourrait en résulter auraient des répercussions socio-économiques importantes sur la communauté des Inuvialuit de Sachs Harbour (Territoires du Nord-Ouest) dont le style de vie est essentiellement basé sur la subsistance, et sur d'autres communautés Inuvialuit qui chassent un grand nombre d'oies des neiges chaque printemps.

Il est nécessaire d'évaluer la condition actuelle des habitats dans les basses terres de l'île Banks et les impacts des oies sauvages sur les autres espèces. Les gestionnaires doivent se faire une idée de l'urgence de la situation compte tenu des risques d'intensifier la chasse des oies des neiges de l'île Banks et ils doivent savoir si les oies des neiges sur cette île sont vraiment en surabondance. Cette étude permettrait de répondre à ce besoin en effectuant des mesures extensives (par télédétection) et

intensives (sur le terrain) afin d'évaluer et de surveiller l'habitat.

Location : Figure 2 – point 6

Durée : 1999 à 2002

Partenaires : CCGF, ÉPCP

Personne contact : Jim Hines

Écologie nutritionnelle et biologie des populations d'oies de Ross au lac Karrak

La plus grande colonie connue d'oies de Ross se trouve au lac Karrak (Nunavut). Le présent projet a pour objet de construire un modèle capable de décrire les fluctuations saisonnières (printemps-automne) des populations d'oies de Ross en Amérique du Nord. Il consistera à déterminer quels sont les facteurs (par ex. l'abondance de la nourriture au printemps, la météo dans l'Arctique, etc.) qui influent le plus sur l'effectif des populations de ces oies.

Location : Figure 2 – point 15

Durée : En cours.

Partenaires : ÉPCP, University of Saskatchewan, DU, GTNO, GNU et MAINC.

Personne(s) contact : Ray Alisauskas.

Surveillance des taux de survie et de récupération des oies rieuses du milieu du continent

Le baguage récent d'oies rieuses du milieu du continent dans les parties centrale et occidentale de l'Arctique et en Alaska a permis d'obtenir de précieux renseignements sur leur distribution migratoire et hivernale. L'étude a révélé que les populations Est et Ouest de cette espèce, autrefois considérées comme distinctes, se mélangent considérablement en dehors de leur aire de reproduction. Il est nécessaire d'estimer les taux de survie annuels afin d'évaluer les effets des changements apportés aux mesures de réglementation et autres mesures de gestion. Un programme de baguage s'étalant sur cinq ans est actuellement en cours.

Location : Figure 2 – point 16

Durée : De 1998 à 2002.

Partenaires : Conseils de la voie migratoire du Mississippi et de la voie migratoire centrale, et ÉPCP.

Personne contact : Ray Alisauskas.

Dispersion des oies de l'Arctique

Les dommages présents et à venir aux écosystèmes arctiques qui résultent de la croissance exponentielle des populations d'oies des neiges constituent l'un des plus importants enjeux de la gestion de la sauvagine en Amérique du Nord. Le problème principal réside dans la disparition d'écosystèmes arctiques qui résulte de la surexploitation de communautés végétales par l'Oie des neiges. Ces communautés végétales sont en nombre fini, elles ne se rencontrent que dans une partie de l'Arctique et

sont principalement confinées aux zones côtières. On prévoit que l'élimination à grande échelle de cette végétation entraînera non seulement le déclin des oies des neiges mais aussi celui de la biodiversité par les impacts négatifs qu'une telle destruction aurait sur les autres populations d'animaux sauvages qui dépendent des habitats de l'Arctique. Les spécialistes conviennent donc généralement qu'il est nécessaire d'inverser la tendance démographique des oies des neiges. La croissance de ces populations dépend du recrutement, du taux de survie, de l'immigration et de l'émigration. La présente étude permettra d'obtenir une estimation des flux d'immigration et d'émigration.

Location : Figure 2 – point 15

Durée: 1999 à 2003

Partenaires :

Personne contact : Ray Alisauskas

Recensement des oies des neiges et des oies de Ross dans l'Arctique canadien par photographie aérienne à la verticale

Le SCF recense les populations d'oies des neiges et d'oies de Ross de l'Arctique canadien par photographie aérienne depuis le début des années 1970. Les chercheurs s'efforcent de recenser chacune des principales aires de reproduction tous les cinq ans afin de suivre les changements d'effectif des diverses populations. Ces données sont utilisées pour décider des dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, des limites de prises et autres mesures de gestion connexes.

Location : Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : En cours.

Partenaires : ÉPCP, CCGF, USFWS.

Personnes contact : Dale Caswell, Keith Warner et Kathy Meeres.

Effectif, distribution et taux de survie des oies de l'Arctique orientale

Ce projet porte sur plusieurs espèces en danger. Le SCF surveille l'effectif des petites bernaches du Canada, des petites oies des neiges, des oies de Ross, des grues du Canada et des cygnes siffleurs sur la Grande plaine de Koukdjuak (dans l'ouest de l'île de Baffin) et le long de la côte ouest de la baie d'Hudson. Les oiseaux marqués sont surveillés tout au long de leur migration et durant leur séjour dans leurs quartiers d'hiver afin de déterminer la distribution et le taux de survie de chaque espèce. Ces données sont utilisées pour la mise à jour des règlements de chasse. Les gestionnaires s'en servent également pour établir les règlements de chasse et élaborer des mesures de gestion visant à augmenter la chasse des oies blanches (petites oies des neiges et oies de Ross).

Location : Figure 2 – point 17, 18, 19

Durée : De 1991 à 2007

Partenaires : PCOA, GTNO, USFWS, ÉPCP, GNU, gouvernement du Manitoba, Conseils de la voie migratoire du Mississippi et de la voie migratoire centrale, Wildlife Management Institute, CGRFN et OCT d'Arviat.

Personne contact : Dale Caswell.

Grande Oie des neiges : Écologie alimentaire et influence sur l'habitat de l'île Bylot

L'effectif des grandes oies des neiges a atteint un niveau record ces dernières années et il continue d'augmenter. Les densités élevées qui en résultent pourraient entraîner une dégradation de l'habitat sur l'île Bylot, qui abrite une grande partie de la population. Cette étude vise à déterminer comment les habitudes alimentaires de la Grande Oie des neiges affectent la qualité de son habitat et comment cette dernière (et d'autres facteurs) influe sur la productivité de l'espèce.

Location : Figure 2 – point 30

Durée : En cours.

Partenaires : PCOA, ÉPCP, Université Laval.

Personne contact : Richard Cotter.

Études des oies de la baie James

Les terres humides riveraines de la baie James constituent le lieu principal de rassemblement pour la Bernache cravant à ventre pâle, la Bernache du Canada et la Petite Oie des neiges, autant d'espèces importantes pour les chasseurs cris et inuits du Nord du Québec. De nombreuses bernaches du Canada nichent et élèvent leurs petits dans les marais d'eau douce voisins du rivage. Cette étude permettra d'obtenir des renseignements sur les besoins écologiques des oies pendant leurs périodes de rassemblement et de reproduction de façon à évaluer, prévoir et diminuer l'impact des activités de la région.

Location : Figure 2 – point 24

Durée : En cours.

Partenaires : PCOA, Société d'énergie de la baie James, Groupe Environment Shooner et Eeyou Corporation.

Personne contact :

Statut, démographie et utilisation de l'habitat d'hiver de la Bernache cravant de l'Extrême-Arctique occidental

Les bernaches de l'Extrême-Arctique occidental (EAO) nichent principalement sur les îles Prince Patrick et Melville dans l'archipel arctique canadien occidental et hivernent presque exclusivement dans la baie Padilla, dans l'État de Washington. Bien que davantage de travaux de recherche soient nécessaires, l'analyse de l'ADN mitochondrial et les observations sur le terrain suggèrent que ces oiseaux sont peut-être distincts de toutes les autres populations de bernaches en Amérique du Nord. Si c'est le cas, la population de l'EAO, dont l'effectif est seulement de 4000 à 8000 oiseaux, seraient l'une des populations d'oies les plus rares du monde.

Des données démographiques de base sont nécessaires pour comprendre la dynamique de cette population et pour s'assurer que le recrutement est au moins égal à la chasse et à la mortalité naturelle à

long terme. On ne sait rien, par exemple, de la stratégie de migration de ces oiseaux à l'automne. Il est nécessaire d'évaluer les différences entre les bernaches de l'EAO et les bernaches noires pour ce qui est de la sélection des habitats sur les sites importants (notamment sur les aires protégées) et des habitats utilisés l'hiver et pendant la saison de la chasse.

Location : Figure 2 – point 7, 8

Durée : jusqu'à 2003-2004

Partenaires : PCOA, ÉPCP

Personne contact : Sean Boyd

Baguage et recensement des oies des neiges

Objet : Suivre et évaluer la dynamique des populations d'oies des neiges avant, pendant et après les ajustements importants des programmes de gestion de la chasse pour toutes les grandes colonies.

Durée : 1998 à 2008

Partenaires : PCOA, US Flyways, USFWS

Personne contact : Dale Caswell

OISEAUX TERRESTRES

Relevé des oiseaux nicheurs d'Amérique du Nord

Ce relevé permet d'obtenir des renseignements sur les tendances à long terme de plusieurs des oiseaux forestiers du Sud des Territoires du Nord-Ouest. Les relevés effectués dans les Territoires du Nord-Ouest font partie d'un programme plus vaste qui couvre l'ensemble du Canada et des États-Unis.

Location : Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : En cours.

Personne contact : Craig Machtans.

Étude des impacts de l'exploitation forestière sur les oiseaux forestiers de la vallée de la Liard

La vallée de la Liard est une des régions clés de l'exploitation des ressources dans les Territoires du Nord-Ouest. L'exploration et le développement gaziers et l'exploitation forestière privée contribuent à modifier le paysage de la région. Un projet, mené sur cinq ans, a permis d'évaluer les relations entre les oiseaux et leurs habitats dans la région et de créer une base de données de référence qui permettra de surveiller à long terme l'évolution des populations aviaires dans le secteur. Des échantillonnages périodiques sont prévus pour suivre ces évolutions.

Location : Figure 2 – point 13

Durée : 1998 à 2002

Partenaires : MAINC, GTNO, Première nation Acho Dene Koe

Personne contact : Craig Machtans

Évaluation de l'impact de l'exploration sismique sur les passereaux des forêts

L'impact des lignes sismiques sur les passereaux des forêts n'a jamais été étudié. Les effets éventuels ont été évoqués de façon hypothétique principalement à partir d'études de fragmentation et d'avis d'experts. On sait que de petites perturbations en nombre élevé finissent par détruire l'habitat et que les impacts sont inévitables mais sur un grand nombre de sites boréaux, les lignes sismiques sont communes mais pas très nombreuses, et les impacts réels y font toujours l'objet de spéculations. Le fait qu'il n'existe aucune donnée sur le sujet est problématique.

La présente étude consistera à quantifier l'impact des lignes de 4 à 6 m sur les passereaux des forêts. C'est là le pire scénario pour les lignes sismiques et si aucun effet n'est détecté à ce niveau de perturbation, on pourra raisonnablement affirmer que les approches plus bénignes ont un impact encore plus faible.

Location : Figure 2 – point 13

Durée : 2002 à 2003

Partenaires : Anadarko Canada Corp., Canadian Forest Oil, MAINC, GTNO, Première nation Acho Dene Koe

Personne contact : Craig Machtans

Relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut

Le relevé des oiseaux des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut est un programme bénévole de recensement des oiseaux. Il a été conçu pour recueillir des données sur la distribution, l'abondance et la reproduction des oiseaux dans les Territoires du Nord-Ouest, et le Nunavut. Le programme prévoit également la collecte de données historiques sur les oiseaux pour les évaluations environnementales.

Location : Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : En cours.

Partenaires : PC, MAINC et de nombreux autres organismes gouvernementaux et nongouvernementaux ainsi que des particuliers.

Personne contact : Craig Machtans.

Surveillance des oiseaux de la forêt boréale

De nombreux documents régionaux et nationaux font clairement état du besoin d'acquérir des données de référence sur la distribution et les effectifs des oiseaux. Plusieurs initiatives sont en cours pour mettre en oeuvre un programme de surveillance régional visant à recueillir ce genre de données. Les travaux proposés comprendront probablement des relevés intensifs et extensifs des oiseaux dans tous les Territoires du Nord-Ouest et seront liés aux stratégies et aux plans nationaux de surveillance des oiseaux de la forêt boréale.

Location : Territoires du Nord-Ouest

Durée : En cours

Partenaires :

Personne contact : Craig Machtans

OISEAUX DE RIVAGE

Programme de surveillance des oiseaux de rivage de l'Arctique pour l'Amérique du Nord

Les relevés effectués sur les routes de migration montrent que près de 80 % des espèces canadiennes d'oiseaux de rivage sont en déclin. L'analyse de ces données montre que la plupart des nicheurs de l'Arctique sont en déclin. Ne connaissant que très mal ces oiseaux et leurs habitats, il nous est difficile de résoudre ce problème et de renverser la vapeur. De plus, quand elles existent, les données sur la distribution et la densité des nicheurs de l'Arctique sont souvent minimales.

Ce programme consistera à estimer la population de la plupart des oiseaux de rivage nicheurs dans l'Arctique, à préparer des cartes de distribution et d'abondance de ces oiseaux, et à identifier les habitats de haute qualité pour chaque espèce. Ces travaux contribueront à la mise en oeuvre de la Stratégie concernant la Conservation des oiseaux de rivage du nord, ainsi qu'à la coordination et à la mise en oeuvre de la composante « surveillance des oiseaux de rivage de l'Arctique » de PRISM (Program for Regional and International Shorebird Monitoring).

Location : Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : 2001 à 2006

Partenaires : HCAD, USFWS

Personne contact : Victoria Johnston

Programme de surveillance des oiseaux de rivage de la taïga et de la région boréale

Le programme de surveillance des oiseaux de rivage de la taïga et de la région boréale dans les Territoires du Nord-Ouest consistera à mettre à jour l'évolution à long terme de l'abondance relative des petits chevaliers et d'autres oiseaux de rivage et à déterminer quelles espèces méritent de faire l'objet d'études supplémentaires ou de mesures de conservation. Ces travaux contribueront à la mise en oeuvre de la Stratégie concernant la Conservation des oiseaux de rivage du nord et du plan d'action associé.

Location : Territoires du Nord-Ouest

Durée : 1999 à 2006

Partenaires :

Personne contact : Victoria Johnston

Énergétique et nidification du Tournepipe à collier

Le groupe de travail du Plan canadien de conservation des oiseaux de rivage considère que la population des tournepipes à collier (*Arenaria interpres*) est dans une situation préoccupante mais l'écologie de nidification de cet oiseau en Amérique du Nord est très mal connue. Il est essentiel d'effectuer des études comparatives de leur physiologie reproductrice et de leur énergétique pour comprendre comment leurs mécanismes physiologiques influencent leur reproduction. Ce projet consiste à étudier les réponses au stress des tournepipes à collier pendant la saison de nidification, le comportement lors de la reproduction, son écologie et sa productivité. Les principales questions sont les suivantes :

- 1) Dans quelle condition physique sont les tournepipes à collier lorsqu'ils arrivent sur leur aire de nidification?
- 2) Existe-t-il un lien entre la qualité des habitats d'étape (principalement la baie Delaware, aux États-Unis) et leur condition à l'arrivée?
- 3) Comment le budget énergétique des oiseaux évolue-t-il au cours de la saison de nidification?
- 4) Ces changements sont-ils fonction du degré d'investissement des parents à l'égard de leurs oeufs?

Location : Figure 2 – point 25

Durée : 2002 à 2004

Partenaires : University of Maine, Étude du plateau continental polaire

Personne contact : Victoria Johnston

Écologie et éco-énergétique des oiseaux de rivage de l'Extrême-Arctique

Les oiseaux de rivage entreprennent chaque année de longues migrations entre leurs aires de nidification dans l'Extrême-Arctique canadien et leur zones d'hivernage plus au sud, sur le continent américain, ou en Europe. Cette étude consiste à élucider le budget énergétique des oiseaux de rivage au cours de leur cycle annuel, à déterminer où et comment ces oiseaux accumulent les réserves d'énergie nécessaires à leur cycle de vie exigeant, à préciser le rôle de ces réserves lors de la nidification et à mettre en lumière le lien entre les effectifs et les cycles des prédateurs. Les résultats permettront également de mieux comprendre comment les changements climatiques affecteront la distribution des oiseaux de rivage de l'Arctique et leur capacité à effectuer leur migration.

Location : Figure 2 – point 34

Durée: En cours

Partenaires : University of Groningen (Pays Bas), Netherlands Institute for Sea Research, Joint Nature Conservation Committee (U.K.), MDN, ÉPCP

Personne contact : Guy Morrison

Étude démographique des oiseaux de rivage nichant dans la baie East (île Southampton)

L'Arctique canadien abrite une grande proportion des oiseaux de rivage nichant au Canada mais les tendances démographiques et le taux de fécondité de ces derniers sont mal connus. Dans l'île Southampton, les populations inuits locales ont signalé le déclin récent de certaines populations. Cette

étude se propose de surveiller les fluctuations de densité à long terme dans la baie East et d'identifier les facteurs qui influent sur les variations annuelles d'effectif et de fécondité.

Location : Figure 2 – point 25

Durée : En cours

Partenaires : PFSN, ÉPCP, Trent University, OCT de Coral Harbour et IRN.

Personne(s) contact : Vicky Johnston, Grant Gilchrist et Erica Nol (Trent University).

CANARDS DE LA FORÊT BORÉALE

Gestion des populations de sauvagine dans les Territoires du Nord-Ouest

Le programme de gestion de la sauvagine dans l'Arctique occidentale a pour vocation d'assurer que les intérêts des résidents sont pris en compte dans les programmes nationaux et internationaux de gestion de la sauvagine. Ce travail consiste à établir les limites quotidiennes et les règlements de chasse, à examiner et à élaborer des plans de gestion de la sauvagine, et à évaluer les impacts potentiels du développement sur les populations et l'habitat de la sauvagine.

Location : Territoires du Nord-Ouest

Durée : En cours.

Partenaires : CCGF, gouvernements à tous les niveaux (fédéral, territorial, provincial et gouvernements d'États).

Personnes contact : Jim Hines et J. F. Dufour.

Productivité des populations de canards et de grèbes de la forêt boréale

La forêt boréale couvre un tiers du Canada et abrite entre 25 et 50 % des canards nicheurs du continent. Cette étude se propose : 1) d'étudier les tendances démographiques à long terme et la productivité de la sauvagine dans la forêt boréale; 2) de déterminer les facteurs qui peuvent limiter la croissance de ces populations; 3) de déterminer les préférences et les exigences de la sauvagine du Nord en matière d'habitat; 4) d'évaluer des méthodes de recensement des oiseaux aquatiques du Nord. Parallèlement à cette étude, le SCF effectue des recherches sur les populations de sauvagine, de goélands et de sternes qui utilisent le bras Nord du Grand lac des Esclaves au cours de leur migration, de leur reproduction et de leur mue.

Location : Figure 2 – point 10

Durée : De 1985 à aujourd'hui.

Partenaires : DU, MAINC, DLHA/EC et University of Saskatchewan.

Personnes contact : Jim Hines et Mike Fournier.

Écologie des populations de petits fuligules dans la forêt boréale de l'Ouest canadien

Le nombre de petits fuligules a diminué et est passé bien au-dessous des objectifs de productivité établis pour le continent. Les spécialistes s'inquiètent sérieusement de l'avenir de l'espèce. Cette étude propose d'évaluer les facteurs qui limitent le succès de reproduction et la croissance des petits fuligules dans un secteur important de leur aire de répartition en Amérique du Nord : la région boréale et subarctique des Territoires du Nord-Ouest.

Location : Figure 2 – point 11

Durée : De 1985 à aujourd'hui.

Partenaires : University of Saskatchewan, Delta Waterfowl Foundation, ministère des Transports des Territoires du Nord-Ouest et DU.

Personnes contact : Mike Fournier, Jim Hines et Bob Clark.

OISEAUX AQUATIQUES

Écologie des grèbes esclavons et des grèbes jougris

Les grèbes esclavons, les grèbes jougris et plusieurs autres oiseaux aquatiques sont des indicateurs potentiels de la qualité des écosystèmes aquatiques dans les régions boréales et subarctiques. Des chercheurs étudient les facteurs environnementaux et comportementaux qui influent sur le succès de reproduction des grèbes près de Yellowknife (Territoires du Nord- Ouest).

Location : Figure 2 – point 11

Durée : De 1999 à 2002.

Partenaires : Simon Fraser University et CRSNG.

Personnes contact : Jim Hines.

SCIENCES DE LA MER (OURS POLAIRES ET PHOQUES)

Évolution à long terme de l'écologie des ours polaires avec les changements climatiques

La population d'ours polaires de l'ouest de la baie d'Hudson vit près de la limite méridionale de l'aire de distribution de l'espèce, là où elle est la plus vulnérable aux changements qui affectent la formation de la glace et qui découlent des fluctuations environnementales ou climatiques. La condition et la natalité de cette population d'ours polaires ont décliné sur les 15 à 20 dernières années. Ces déclin semblent directement liés à une débâcle de plus en plus précoce dans l'ouest de la baie d'Hudson, due à la hausse des températures printanières, ce qui réduit la période durant laquelle les ours ont accès aux phoques. Bien que la dégradation de la condition et la diminution de la natalité ne se soient pas encore traduites par une diminution des effectifs, il est clair que si cette tendance persiste, la population aura du mal à se maintenir. Les effets des changements climatiques à long terme ne touchent pas seulement les ours polaires de l'ouest de la baie d'Hudson mais également ceux de tout l'Arctique circumpolaire. La population de la baie d'Hudson est la seule pour laquelle on a recueilli suffisamment de données pour mettre à jour son évolution et déterminer les effets.

L'objectif de cette étude est de capturer un échantillon annuel d'ours polaires, de tous les âges, aussi bien mâles que femelles, afin de déterminer dans quelle mesure la tendance à la diminution de la natalité et à la dégradation de la condition physique, observée sur les 20 dernières années, continue ou s'est stabilisée. Les résultats de l'étude permettront de fournir des données opportunes pour aider à la conservation et à la gestion continue et à long terme des ours polaires dans l'ouest de la baie d'Hudson.

Location : Figure 2 – point 20

Durée : En cours

Partenaires : Ministère de la conservation du Manitoba, IÉN, CRSNG, CGRFN, PC, WWF (Canada), WWF (AP)

Personne contact : Ian Stirling, Nick Lunn

Succès reproducteur des ours polaires mâles et femelles

Cette étude consistera à décrire la reproduction des ours polaires à partir de données génétiques. On étudiera le degré de consanguinité (le comportement permettant d'éviter la consanguinité), la fréquence du choix d'un partenaire et la taille de la population (proportion des adultes reproducteurs). L'étude permettra de plus d'estimer la moyenne et la variance du taux de succès des mâles en matière de reproduction et d'examiner les succès individuels de chaque ours dans ce domaine en fonction de leur âge et de leur condition physique. Les échantillons ayant été recueillis sur une longue période, on pourra estimer le succès des ours en matière de reproduction sur l'ensemble de leur vie, le nombre d'années durant lesquelles ils sont féconds et le mécanisme de transmission de leurs qualités sur le plan de la reproduction. La détermination génétique des lignées permettra également de réévaluer la fréquence des adoptions naturelles chez les ours polaires et l'occurrence des paternités multiples au sein d'une même portée. La disponibilité d'une base de données à long terme provenant d'observations sur le terrain et de prises d'échantillons de tissus, couplée à une méthodologie génétique efficace d'évaluation des lignées permettront d'évaluer de façon unique le système de reproduction d'un grand mammifère.

L'examen de ce système de reproduction permettra en retour de mieux connaître les effets des pratiques actuelles de gestion, notamment l'effet d'éliminer deux mâles pour une femelle et l'effet d'éliminer les gros (vieux) mâles de la population.

Location : Figure 2 – point 20

Durée : 2002 à 2005

Partenaires : NSERC, STAGE, U of A

Personne contact : Ian Stirling

Mouvements et dynamique de la population des ours polaires dans la mer de Beaufort

L'objectif de cette étude est de définir le plus précisément possible la dynamique démographique et les mouvements des ours polaires dans la mer de Beaufort, et comment ces ours pourraient être affectés par les développements pétroliers dans la région, notamment l'expédition des hydrocarbures.

Location : Figure 2 – point 2

Durée : 2000 à 2007

Partenaires : ÉPCP, MRFDE, USFWS, USGS

Personne contact : Ian Stirling

Écologie et comportement de l'Ours polaire

Cette étude a pour objet d'analyser le comportement des ours polaires dans leur environnement naturel ainsi que d'évaluer l'importance des polynies et de divers types d'habitats pour ces grands mammifères.

Location : Figure 2 – point 20

Durée : En cours.

Partenaires : University of Alberta et ÉPCP.

Contact: Ian Stirling

Écologie des phoques qui passent l'été dans la rivière Churchill

Les activités industrielles (y compris les développements hydroélectriques) et les changements climatiques ont été cités comme étant des facteurs causant d'importants changements écologiques à l'échelle régionale dans la baie d'Hudson et la baie James. Des données récentes, non publiées, indiquent que le nombre de phoques communs serait en augmentation dans l'ouest de la baie d'Hudson, peut-être à la suite du réchauffement climatique, et que les ours polaires de cette région incorporeraient un plus grand nombre de ces phoques dans leur régime. Ces données suggèrent que les phoques pourraient être un indicateur utile des changements écologiques qui accompagnent le réchauffement climatique de l'Arctique.

L'objectif de ce projet est d'étudier sur toute l'année l'écologie des phoques communs qui viennent passer l'été dans le cours inférieur de la rivière Churchill. Des émetteurs satellites seront attachés aux phoques capturés sur le terrain et dont les mouvements seront ensuite suivis et enregistrés toute l'année.

Location : Figure 2 – point 20

Durée: 2001 à 2004

Partenaires : MPO (Mont Joli), Manitoba Hydro, CRSNG, U of A

Personne contact : Ian Stirling

Évaluation du statut des phoques annelés dans l'ouest de la baie d'Hudson

La condition et la natalité de cette population d'ours polaires ont décliné sur les 15 à 20 dernières années. Ces déclin semblent directement liés à une débâcle de plus en plus précoce dans l'ouest de la baie d'Hudson, due à la hausse des températures printanières, ce qui réduit la période durant laquelle les ours ont accès aux phoques. On ne sait pas dans quelle mesure les phoques annelés peuvent être touchés par les variations écologiques ou climatiques car il n'y a que très peu de données concernant la biologie des phoques annelés dans la baie d'Hudson qui pourraient être utilisées pour comparaison avec des congénères d'autres régions, tester des hypothèses concernant leur écologie ou faciliter leur

conservation.

L'objectif de ce projet est de recueillir des données de référence sur quelques paramètres biologiques (p. ex. composition des groupes d'âge de la population, taux de reproduction, et régime) des phoques annelés dans l'ouest de la baie d'Hudson dans le cadre d'une étude à long terme des relations écologiques entre les phoques annelés et les ours polaires.

Location : Figure 2 – point 2

Durée : En cours (inactif en 2002)

Partenaires : CRSNG, CGRFN

Personnes contact : Ian Stirling et Nick Lunn

AUTRES ESPÈCES

Rétablissement des bisons des bois

Les bisons des bois sont aujourd'hui considérés comme « menacés » par le COSEPAC. Le SCF, en collaboration avec les gouvernements provinciaux et territoriaux et d'autres parties intéressées, cherche à établir au moins quatre populations individualisées, en liberté, exemptes de maladie, viables, comptant au moins 400 bisons des bois dans un habitat approprié à l'intérieur de leur aire de distribution d'origine au Canada. À l'heure actuelle, la population totale est estimée à près de 4000 têtes, dont 3000 animaux répartis dans six troupeaux libres et exempts de maladie. Le SCF est membre de l'Équipe de rétablissement des bisons des bois qui met aujourd'hui en œuvre la stratégie de rétablissement approuvée et publiée (octobre 2001).

Location : Figure 2 – point 14

Durée : En cours

Partenaires : PC, gouvernements des Territoires du Nord-Ouest, de l'Alberta, du Manitoba, du Yukon et de la Colombie-Britannique; Alaska Department of Fish and Game, USFWS, gouvernement de la république de Sakha (Yakutia) (Russie); gouvernements des Premières nations

Personne contact : Hal Reynolds

Écologie des grues blanches

Des relevés annuels sont effectués pour déterminer l'étendue des aires de reproduction des grues blanches dans le parc national Wood Buffalo (PNWB), ainsi que le nombre de nids, d'œufs et de poussins et la zone où se tiennent les oiseaux non reproducteurs. Dans le cadre d'un projet conjoint, le SCF, PNWB et la University of Alberta étudient la disponibilité de la nourriture et le taux de survie des poussins dans les zones de reproduction.

Location : Figure 2 – point 14

Durée : En cours.

Partenaires : USFWS, PC et University of Alberta.

Personnes contact : Brian Johns

Espèces du Nord en danger – Programme de gérance de l'habitat

Le programme de gérance de l'habitat a été lancé au niveau national en 1999 et dans le nord du Canada en 2001 pour concrétiser l'engagement du gouvernement du Canada à l'égard du rétablissement et de la conservation des espèces en danger. Ce programme permet d'offrir un soutien financier à des citoyens et à des organismes non fédéraux pour des projets visant à identifier, à décrire et à conserver les habitats des espèces citées par le COSEPAC et à promouvoir des mesures de gestion axées sur la conservation des espèces en danger. Dans le nord du Canada, le programme de gérance de l'habitat a soutenu des projets de cette nature pour les baleines boréales, les caribous des forêts, les caribous de Peary et les bisons des bois.

Location : Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : En cours

Partenaires : GTNO, GNU, conseils de gestion de la faune du Nord, WWF, MPO, APC, MAINC

Contact: Paul Latour

ENFORCMENT

Coordination des activités de contrôle de la conformité à la loi dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut

Le contrôle de la conformité à la loi administrée par le SCF dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut est assumé en grande partie par le GTNO, les agents des ressources renouvelables du GTNO et la GRC. Le coordonnateur du SCF chargé du contrôle de la conformité aux lois et règlements de protection de la faune est la personne responsable d'assurer le respect de la LCCOM, des règlements sur les ROM, de la Loi sur l'exportation du gibier et de la LPEAVSRCII. Le coordonnateur a également pour fonction d'aider ses collègues du gouvernement territorial à contrôler la conformité au NWT Wildlife Act (Loi sur la faune des T.N.-O).

Location : Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée : En cours

Personne contact : Garry Bogdan

SURVEILLANCE ÉCOLOGIQUE

Coordination du réseau RÉSÉ-Nord

Le Réseau d'évaluation et de surveillance écologiques (RÉSÉ) est un réseau national de sites, d'organismes et de chercheurs qui participent à une surveillance écologique à long terme. RÉSÉ- Nord est un réseau qui lie les groupes et les individus qui participent à la surveillance écologique dans le nord du Canada (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut, nord du Manitoba et Labrador). Le but de RÉSÉ-Nord est d'améliorer nos connaissances des changements écologiques qui prennent place dans le nord du Canada grâce à la promotion, à la coordination et à la diffusion des résultats des travaux de

surveillance écologiques à long terme. Des représentants d'Environnement Canada (basés à Whitehorse et à Yellowknife) siègent au comité consultatif de RÉSEÉ-Nord.

Location : Territoires du Nord-Ouest, Nunavut

Durée: En cours

Partenaires : PC, MAINC, MPO, RNCan, GTNO, GNU, GYU, IRN, IRA, UBC, un grand nombre de chercheurs individuels.

Personne contact : Kevin McCormick

LISTE DES ACRONYMES

AND	Accord définitif du Nunavut
ARI	Aurora Research Institute
ARTN	Accord sur les revendications territoriales du Nunavut
CA	Conseil de l'Arctique
CCGF	Conseil consultatif de la gestion de la faune (Inuvialuit)
CCT	Comité de chasseurs et de trappeurs
CDI	Convention définitive des Inuvialuit
CFFA	Conservation de la flore et de la faune arctiques
CGGI	Conseil de gestion du gibier Inuvialuit
CGRFN	Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut
CRRG	Conseil des ressources renouvelables gwich'in
CRRS	Conseil des ressources renouvelables Sahtu
CRSNG	Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie
CSEMDC	Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada
DLHA	Division des levés hydrométriques de l'Arctique
DPE	Direction de la protection de l'environnement
DU	Ducks Unlimited
EC	Environnement Canada
EFG	Entente finale des Gwich'in
EFS	Entente finale des Sahtu
ÉPCP	Étude du plateau continental polaire
ERRI	Entente sur les répercussions et les retombées pour les Inuits
FMN	Fonds mondial pour la nature
GNU	Gouvernement du Nunavut
GRC	Gendarmerie royale du Canada
GTNO	Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
HFC	Habitat faunique Canada
IÉN	Initiative des écosystèmes nordiques.
INRE	Institut national de recherche sur les eaux
IRN	Institut de recherches du Nunavut
IRTHS	Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine
LCCOM	Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs
LCÉE	Loi canadienne sur l'évaluation environnementale
LESC	Loi sur les espèces sauvages du Canada
LPEAVSRCII	Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial
MAINC	Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada
MDN	Ministère de la défense nationale
MPO	Ministère des Pêches et des Océans
MVRMA	Loi sur la gestion des ressources de la vallée du Mackenzie
NTI	Nunavut Tunngavik Incorporated
NU	Nunavut
OCT	Organisation de chasseurs et de trappeurs
PC	Parcs Canada
PCB	Diphényle polychloré
PCCM	Projet conjoint sur les canards marins
PCOA	Projet conjoint sur les oies de l'Arctique
PEN	Polynie des eaux du Nord
PFSN	Programme de formation scientifique dans le Nord
PLCCN	Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord
PNAGS	Plan nord-américain de gestion de la sauvagine
PNWB	Parc national Wood Buffalo
RDI	Région désignée des Inuvialuit
RÉSÉ	Réseau d'évaluation et de surveillance écologiques
RNCAN	Ressources naturelles Canada
RNF	Réserve nationale de faune

ROM	Refuge d'oiseaux migrateurs
RRORHO	Réseau de réserves pour les oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental
SCF	Service canadien de la faune
SEA	Service de l'environnement atmosphérique
STAGE	Strategic Application of Genomics in the Environment (Application stratégique de la génomique dans l'environnement)
T.N.-O.	Territoires du Nord-Ouest
UBC	University of British Columbia
U of A	University of Alberta
U of S	University of Saskatchewan
USFWS	US Fish and Wildlife Service
USGS	US Geological Service
WWF (Canada)	World Wildlife Fund (Canada)
WWF (PA)	World Wildlife Fund (Programme de l'Arctique)



Figure 1. Carte du nord du Canada montrant les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le nord de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec. Les Territoires du Nord-Ouest sont divisés suivant les régions de règlement des revendications territoriales, soit les régions des Inuvialuit, des Gwich'in, des Sahtu, des Deh Cho, de la North Slave et de la South Slave. Le territoire du Nunavut constitue une zone unique de règlement des revendications territoriales : la région du Nunavut.

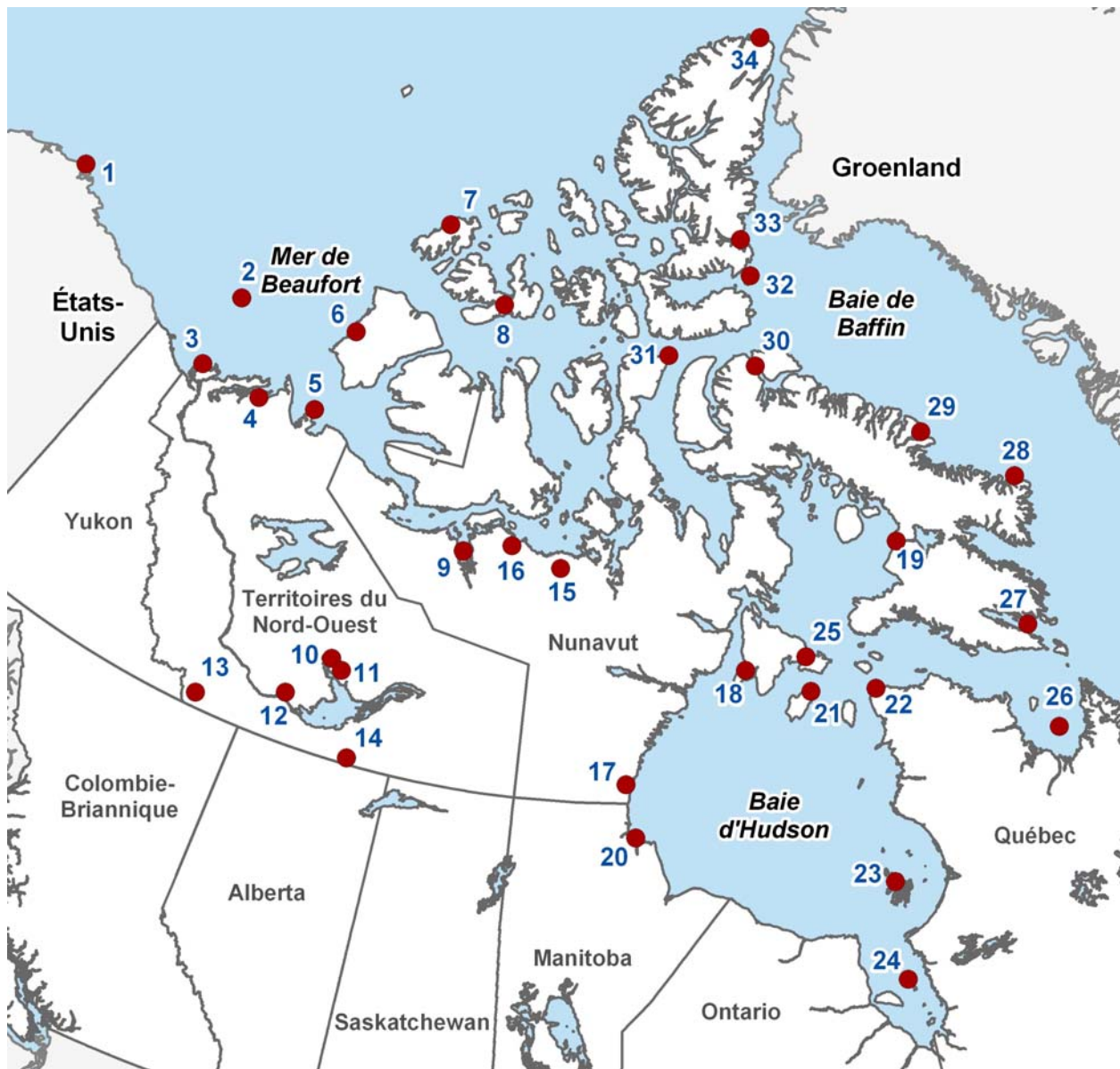


Figure 2. Carte montrant le nord du Canada et une partie de l'Alaska. Cette carte montre où se situent les projets sur le terrain effectués par le Service canadien de la faune dans les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le nord du Manitoba et un projet situé à Point Barrow, en Alaska.

1. Point Barrow (Alaska)
2. Mer de Beaufort (Territoires du Nord-Ouest)
3. Delta du Mackenzie (Territoires du Nord-Ouest)
4. Delta de la rivière Anderson (Territoires du Nord-Ouest)
5. Cape Parry (Territoires du Nord-Ouest)
6. Île Banks (Territoires du Nord-Ouest)
7. Île Prince Patrick (Territoires du Nord-Ouest)
8. Île Melville (Territoires du Nord-Ouest)
9. Inlet Bathurst (Nunavut)
10. Le bras nord du Grand lac des Esclaves (Territoires du Nord-Ouest)
11. Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)
12. Réserve d'espèces sauvages proposée, Plateau Horn (Territoires du Nord-Ouest)
13. Fort Liard (Territoires du Nord-Ouest)
14. Parc national Wood Buffalo (Territoires du Nord-Ouest)
15. Lac Karrak (Nunavut)
16. Rivière Perry (Nunavut)
17. Côte ouest de la baie d'Hudson (Nunavut)
18. Refuge d'oiseaux migrateurs Harry-Gibbons (Nunavut)
19. Koukdjuak, ouest de l'île Baffin (Nunavut)
20. Churchill (Manitoba)
21. Île Coats (Nunavut)
22. Ivujivik (Québec)
23. Sanikiluaq (Nunavut)
24. Baie James
25. Baie East, île Southampton Island (Nunavut)
26. Baie Ungava
27. Baie Frobisher
28. Cap Searle et baie Reid (Nunavut)
29. Réserve nationale de faune d'Igalirtuuq, est de l'île Baffin (Nunavut)
30. Île Bylot (Nunavut)
31. Île Prince Leopold (Nunavut)
32. Réserve nationale de faune de Nirjutiqavvik, île Coburg (Nunavut)
33. Île Ellesmere (Nunavut)
34. Alert (Nunavut)

RÉPERTOIRE DES BUREAUX DU SCF

Service canadien de la faune
301, 5204-50th Avenue
YELLOWKNIFE (Territoires du Nord-Ouest)
X1A 1E2
Tél. : (867) 669-4700 Télécopieur : (867) 920-6648

Service canadien de la faune
C.P. 1714
IQALUIT (Nunavut)
X0A 0H0
Tél. : (867) 975-4637 Télécopieur : (867) 975-4645

Service canadien de la faune
Salle 200, 4999-98 Avenue
EDMONTON (Alberta)
T6B 2X3
Tél. : (780) 951-8853 Télécopieur : (780) 495-2615

Service canadien de la faune
115, route Perimeter
SASKATOON (Saskatchewan)
S7N 0X4
Tél. : (306) 975-4087 Télécopieur : (306) 975-4089

Service canadien de la faune
123, rue Main, bureau 150
WINNIPEG (Manitoba)
R3C 4W2
Tél. : (204) 983-5258 Télécopieur : (204) 983-5248

Service canadien de la faune
Centre national de recherche faunique
100, boulevard Gamelin
HULL (Québec)
K1A 0H3
Tél. : (819) 997-1410 or 0031 Télécopieur : (819) 994-2917

Service canadien de la faune
1141, route de l'Église
Box 10100
STE. FOY (Québec)
G1V 4H5
Tél. : (418) 648-7225 Télécopieur : (418) 649-6475

Service canadien de la faune
6, rue Bruce
MT. PEARL (Terre-Neuve)
A1N 4T3
Tél. : (709) 772-5585 Télécopieur : (709) 772-5097